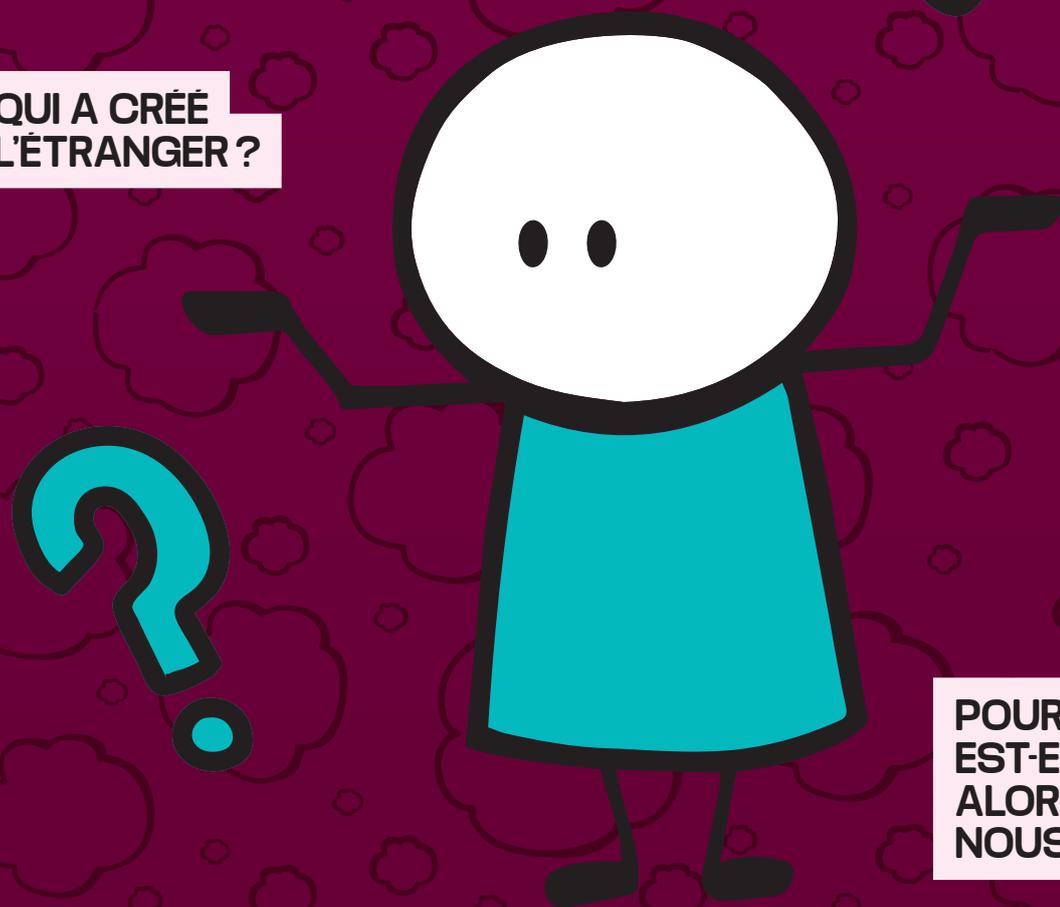


**LE P'TIT
LIBÉ**

**EST-ON OBLIGÉ
DE TRAVAILLER
POUR AVOIR
DE L'ARGENT ?**

**QUI A CRÉÉ
L'ÉTRANGER ?**



**POURQUOI LA NATURE
EST-ELLE DANGEREUSE
ALORS QU'ELLE DOIT
NOUS FAIRE VIVRE ?**

LE P'TIT LIBÉ DES PHILOSOPHES

N°32 - 17 au 23 novembre 2017

À RETROUVER AUSSI SUR : LEPTITLIBE.FR



LE P'TIT LIBÉ DES PHILOSOPHES

N°32 - 17 au 23 novembre 2017

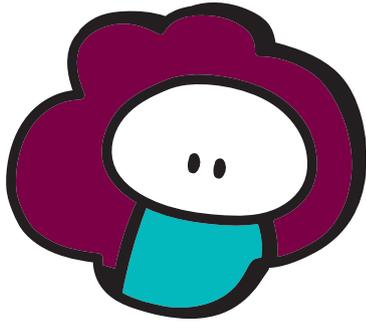
Réfléchir au monde qui nous entoure, avoir un esprit critique, mieux se connaître, trouver un sens à sa vie : voici, en résumé, ce qu'est la philosophie. Ce mot vient du grec philos (aimer) et sophia (sagesse ou savoir). Philosophie signifie donc «amour de la sagesse» ou «amour du savoir». Certains en ont même fait leur métier : ils sont philosophes. A l'occasion de la journée mondiale de la philosophie qui s'est déroulée le 16 novembre, trois penseurs français ont répondu à des questions d'enfants sélectionnées par «le P'tit Libé». Leurs interrogations portent sur des grands thèmes dont on entend beaucoup parler : le travail, l'immigration et l'environnement. Dans ce numéro spécial, je t'emmène donc vers la voie de la sagesse...

Concept Cécile Bourgneuf, Emilie Coquard et Elsa Maudet

Rédaction Cécile Bourgneuf et Edwige Chirouter

Illustrations Emilie Coquard

Edition Noémie Destelle



POURQUOI CE NUMÉRO DES PHILOSOPHES ?



L'édito d'Edwige Chirouter, philosophe, maître de conférences en philosophie à l'université de Nantes.

Tu as vraiment de la chance, lecteur de ce *P'tit Libé*, parce que normalement on ne fait de la philosophie que la dernière année du lycée, quand on a 17 ans. Pourtant tout le monde se pose des

questions philosophiques beaucoup plus tôt – tout petit même – quand vers 3 ans, devant ce que les philosophes appellent «l'étonnement devant le monde», on s'interroge sur ce qui nous entoure : des questions sur la vie et la mort, sur la liberté et les lois, sur le bien et le mal, sur l'amour et l'amitié, sur la richesse et la pauvreté...

Depuis toujours et partout sur la Terre, les hommes se posent des questions ! Et pour y répondre, nous avons inventé les sciences mais aussi les religions, les **mythes** et la philosophie. Mais contrairement aux autres sciences (comme en physique ou en mathématiques), il n'y a jamais de réponse ferme et définitive en philo. Personne ne découvrira un jour ce qu'est la vérité, le bien ou la justice.

C'est ce qui est à la fois difficile mais aussi formidable en philo : il faut toujours chercher, douter, réfléchir, discuter avec les autres, lire des livres, pour se faire sa propre opinion, accepter aussi parfois de changer d'avis, pour trouver du sens à sa vie et au monde. Rien n'est donc plus important, ni plus «*folâtre*» (comme le disait un philosophe, Montaigne, c'est-à-dire rien de plus joyeux), tu vois, que la philosophie...

Edwige Chirouter est également titulaire de la toute première **chaire Unesco au monde dédiée à la philo pour les enfants.**

Édito

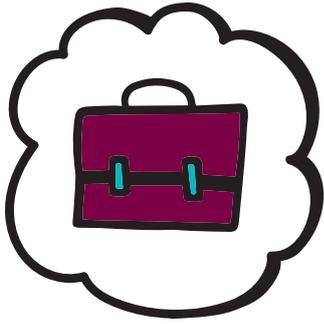
Petit article qui permet de présenter un sujet et souvent de donner son avis.

Mythes

Récits imaginaires (avec parfois des dieux ou des monstres) inventés par les humains pour expliquer le monde qui nous entoure.

Chaire

Fonction destinée à mettre en avant la pratique d'un chercheur. Grâce à ça, Edwige Chirouter met en relation de nombreuses personnes qui travaillent sur ce sujet partout dans le monde pour développer la philo pour les enfants.



EST-ON OBLIGÉ DE TRAVAILLER POUR AVOIR DE L'ARGENT ?

Cette question a été posée par Paul, 8 ans, élève en CE2 à Coulans-sur-Gée (Sarthe). Le philosophe Guillaume Le Blanc, professeur de philosophie à l'université Paris-Est-Créteil, lui répond.



PAUL



GUILLAUME LE BLANC

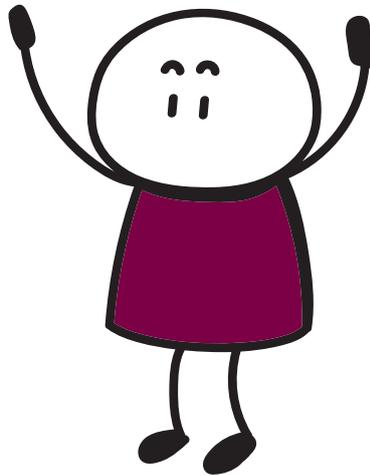
Paul, tu es encore un enfant, et cette question, sans doute la poses-tu car tes parents travaillent et gagnent de l'argent ou ne travaillent pas, ou plus. Dans tous les cas, on travaille parce qu'on veut gagner sa vie. Avoir de l'argent permet d'être indépendant. Dans la **société**, le seul moyen légal de gagner de l'argent est le travail mais il est possible d'avoir de l'argent sans travailler. Par exemple, si l'on reçoit un gros **héritage** ou si l'on vit avec quelqu'un qui gagne de l'argent en travaillant. Il existe aussi les jeux d'argent.

Société

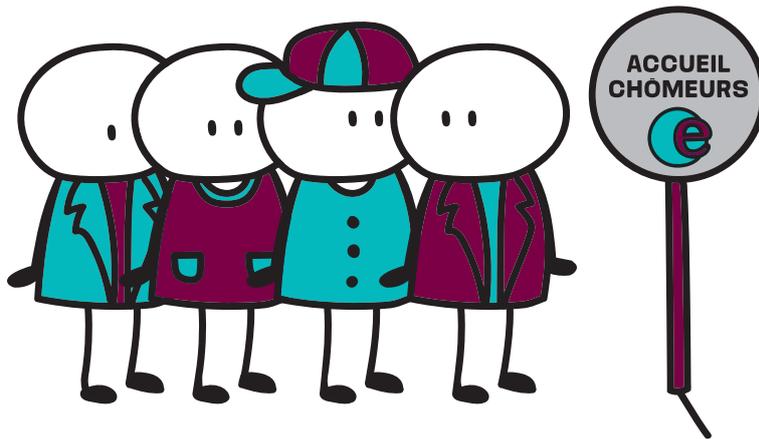
Milieu dans lequel les humains vivent avec leurs règles, leurs lois.

Héritage

Des biens (ça peut être de l'argent, des objets, une maison...) que l'on donne à une autre personne (les parents aux enfants par exemple).



Ta question suggère que le travail est une activité pénible, une **corvée** qui ne peut être qu'une obligation et jamais un plaisir. Tu peux avoir de bonnes raisons de penser ainsi : voir quelqu'un proche de toi qui a énormément de travail qui est fatigué à cause de son métier ou qui devient même malade à cause de ça. Et puis le travail est de moins en moins bien partagé. Il y a ceux qui travaillent beaucoup, ceux qui sont sans emploi, ceux qui ont des emplois pour quelques heures ou quelques jours. Il est très inégal aussi : il y a ceux qui gagnent beaucoup et ceux qui gagnent peu.



Corvée

Tâche fatigante, comme ranger sa chambre par exemple.

Je te propose de laisser de côté tous les cas particuliers et de réfléchir avec moi à ce qu'est le travail. Sans lui, comment pourrions-nous **parvenir** à ce que nous voulons de la vie ? Que voulons-nous d'abord de la vie ? Sans doute être indépendant pour être plus heureux. Existe-t-il un autre moyen que le travail pour y arriver ? Ce n'est pas évident. On peut être heureux grâce à ses amis, à ceux qu'on aime, en faisant du sport, en jouant, en voyageant, mais la seule manière d'être indépendant financièrement et de pouvoir faire beaucoup de ces choses-là est le travail.

Parvenir

Arriver, atteindre un but.

Le travail est une aventure humaine étonnante. Il repose d'un côté sur un ensemble d'obligations qui font peur : il y a des règles précises avec des horaires, l'obligation de se rendre dans le même lieu tous les jours de la semaine. D'un autre côté, pourtant, en acceptant ces règles, on peut **s'épanouir**, gagner de l'argent, partir en vacances, s'acheter des biens.

S'épanouir

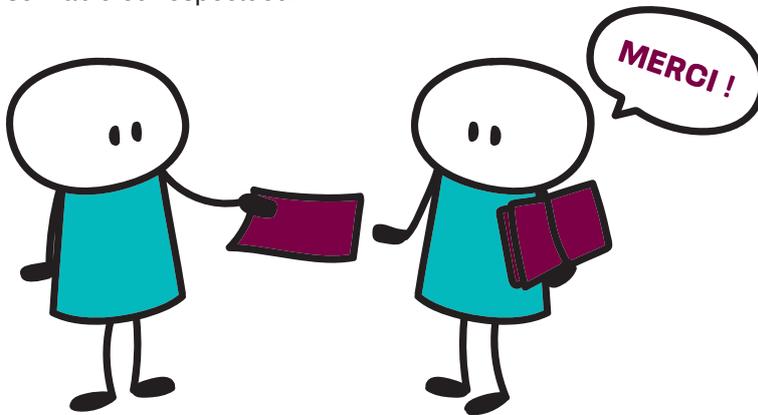
Être plus serein, équilibré.



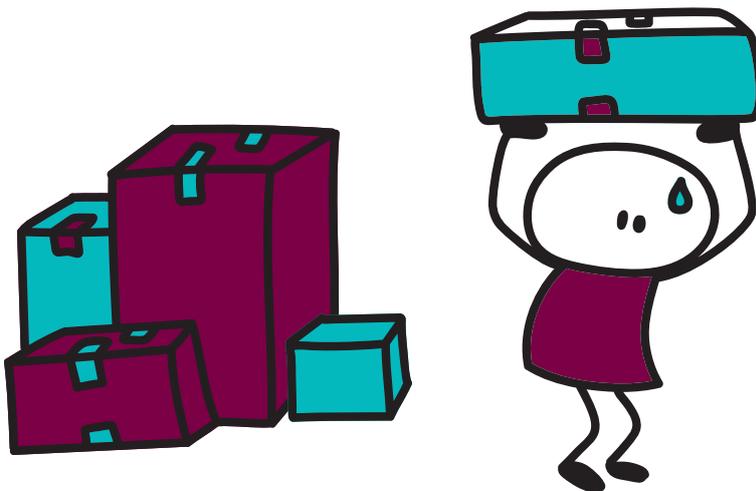
DIFFICULTÉ ET GRANDEUR DU TRAVAIL

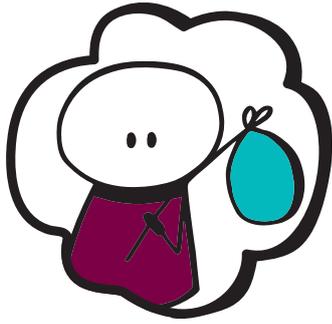
Demain, il y aura de plus en plus de métiers dans lesquels on n'aura plus besoin des êtres humains. Les robots prennent déjà la place des travailleurs. Il ne faut pourtant pas trop rapidement vouloir se passer du travail. Il est plus qu'un moyen de gagner de l'argent, il est une activité humaine importante. Il est tout un monde fait de femmes et d'hommes.

On ne travaille jamais seul mais toujours avec d'autres personnes, même quand on travaille de chez soi. Dans l'amour, dans l'amitié, on aime quelqu'un d'autre par choix mais dans le travail on est, la plupart du temps, avec d'autres personnes que l'on n'a pas choisies. Comme dans la vie de tous les jours. Il y a sa famille, ses copines et ses copains mais il y a aussi toutes celles et tous ceux qu'on croise, les voisins, les inconnus, avec qui il faut être serviable ou respectueux.



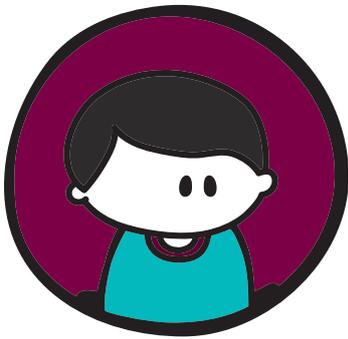
Le travail ne rend pas nécessairement libre mais il le peut, s'il n'est pas trop pénible et s'il permet de gagner suffisamment pour ne pas être dans le besoin. Alors une vie à soi devient possible. Mais tu as le temps d'y réfléchir.



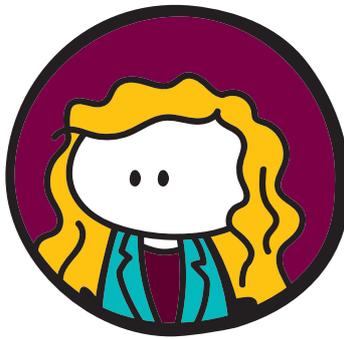


QUI A CRÉÉ L'ÉTRANGER ?

Cette question a été posée par Karim, 9 ans, élève en CM1 à Romainville (Seine-Saint-Denis). La philosophe Barbara Cassin, directrice de recherche au **CNRS**, y répond.



KARIM



BARBARA CASSIN

CNRS

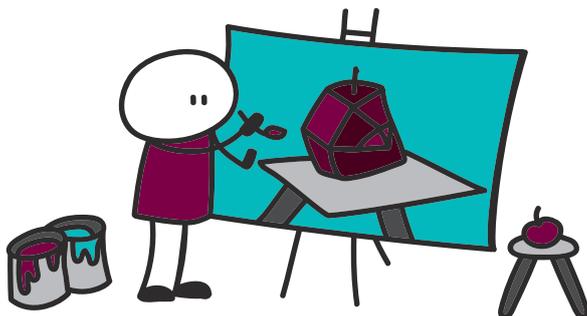
Centre national de la recherche scientifique. Il a pour but de développer la connaissance scientifique en France.

Les philosophes ont une drôle de **manie**. Quand on leur pose une question, au lieu de répondre, ils posent des questions à la question. Dans ta question : « Qui a créé l'étranger ? », moi j'ai envie de questionner le mot « créé ». Si je ne commence pas par là, je ne vais pas savoir te répondre.

Manie

Habitude.

« Créer », quel drôle de mot ! Qui crée d'habitude ? Qui est capable de créer ? Il me semble que c'est soit Dieu, le Dieu « créateur », soit un artiste, un « créateur » comme on dit dans la mode. Un artiste, c'est quelqu'un qui produit quelque chose qui n'existait pas du tout avant. Comme Dieu, car quand on est croyant, on pense que Dieu a créé le monde, qu'il n'y avait rien avant que Dieu ne le décide. Créer est une manière bien particulière de produire. Ainsi, on ne dit pas que les parents « créent » des enfants, et pourtant les enfants n'existent pas avant les parents, avant que les parents ne les « fassent » ou ne les « aient ». Car créer, c'est faire quelque chose mais à partir de rien, et qui ne ressemble à rien de ce qui existait avant.

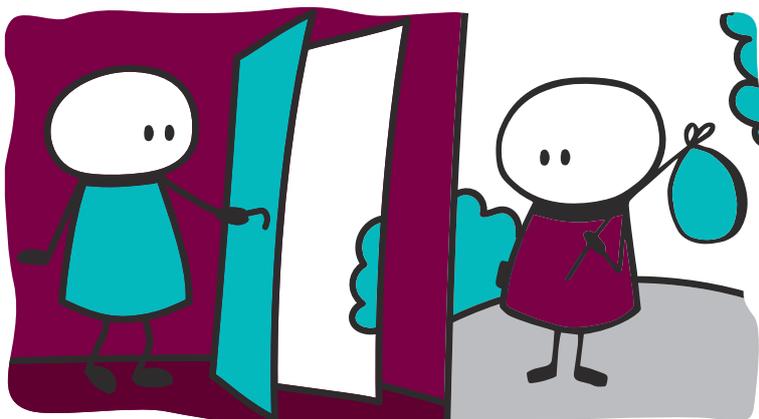


Alors est-ce qu'il en va ainsi pour l'étranger ? Est-ce qu'il y a un «qui», un «quelqu'un» qui le crée ? Qui l'invente à partir de rien ? C'est la première question que je ne peux pas m'empêcher de poser à ta question.

Et puis la deuxième question, on doit se la poser ensemble. C'est : qu'est ce que c'est, un étranger ? Qu'est ce que ça veut dire ? On entend «étrange» dans «étranger». La manière dont les mots sont fabriqués en dit quelquefois très long sur les choses. Quelque chose d'«étrange», c'est quelque chose de bizarre, d'inhabituel, parce que ça vient du dehors, de l'extérieur. Le mot «extérieur» et le mot «étranger» ont la même **racine** : le mot latin extraneus, qui veut dire «de l'extérieur». L'étranger est étrange parce qu'il vient du dehors, voilà ce que nous racontent les mots.

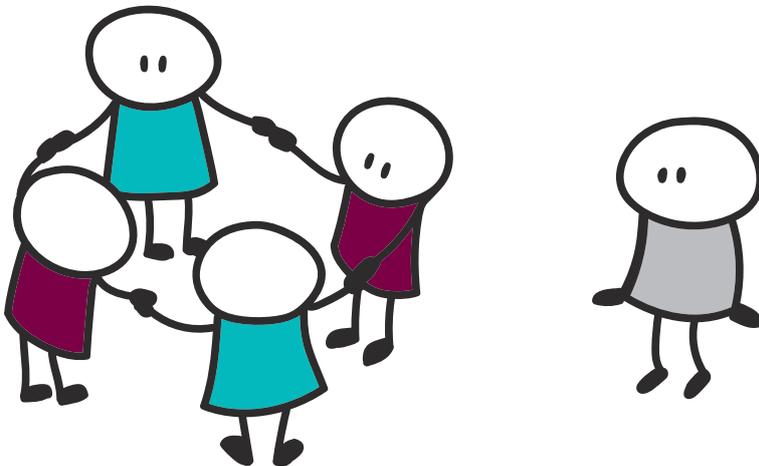
Racine

Ici, le mot «racine» signifie l'origine.



Maintenant je commence à pouvoir répondre à ta question : qui a créé l'étranger ? Pour qu'il y ait de l'étranger, il faut qu'il y ait un dehors et un dedans. Celui qui vient du dehors paraît étrange à ceux qui sont au-dedans, c'est pourquoi ils le nomment «étranger». Mais il y a beaucoup de dedans différents, et évidemment pour chaque dedans, il y a un dehors.

Dedans, cela peut renvoyer à mon corps, ma famille, mon école, mon pays, à l'Europe, à la terre entière, au système solaire, au genre humain... Au fond, c'est le dedans qui crée le dehors, qui définit son dehors. Ce sera ma première réponse : c'est le dedans, le groupe, la communauté, l'appartenance qui crée l'étranger.

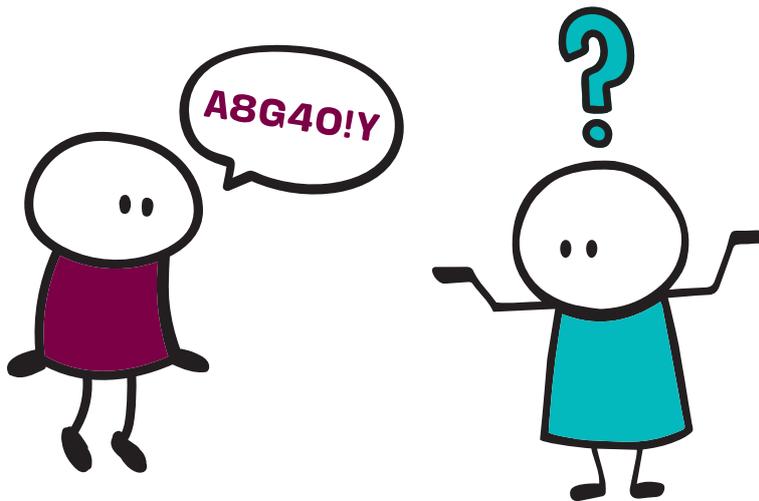


Mais cette première réponse est beaucoup trop générale. L'étranger, c'est d'abord celui que je ne comprends pas, celui qui ne parle pas la même langue que moi. Car celui qu'on ne comprend pas, c'est vrai qu'on a du mal à partager quelque chose avec lui.

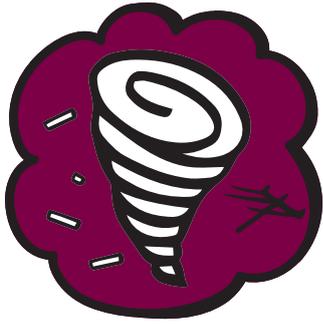
Chacun de nous crée l'étranger lorsqu'il ne comprend pas celui qui arrive du dehors, avec son autre langue, son autre culture, sa couleur de peau. Ce qui crée l'étranger, on peut dire alors que c'est l'**ignorance** qu'on a de l'autre. Voilà ma deuxième réponse : c'est l'ignorance qui crée l'étranger. Quand on comprend quelqu'un, ce qu'il dit, pourquoi et comment il le dit, il n'est plus un étranger.

Ignorance

Méconnaissance, fait de ne pas connaître quelqu'un ou quelque chose.



Le premier pas pour comprendre l'autre, c'est de savoir que la langue que l'on parle, sa propre langue, est une langue parmi d'autres. On est soi-même un «étranger» pour l'autre. C'est très intéressant de se voir avec les yeux de l'autre, comme du dehors. Soi-même comme un autre... Comprendre que l'étranger lui aussi, à son tour, vous crée, cela s'appelle la tolérance.



POURQUOI LA NATURE EST-ELLE DANGEREUSE ALORS QU'ELLE DOIT NOUS FAIRE VIVRE ?

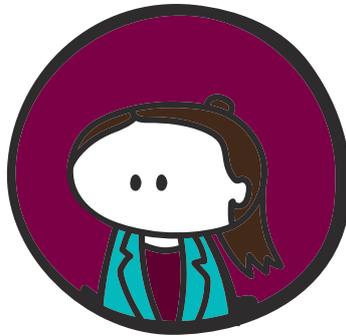
Cette question a été posée par Sirine, 9 ans, élève en CE2 à Romainville (Seine-Saint-Denis). La philosophe Cynthia Fleury, **psychanalyste** et professeure de philosophie à l'American University of Paris, y répond.

Psychanalyste

Personne dont le métier est d'aider les gens à comprendre qui ils sont et pourquoi ils font certaines choses.

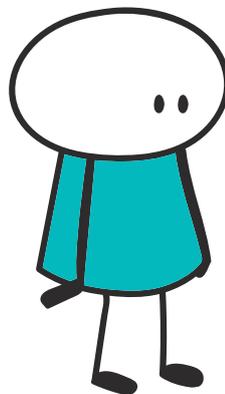
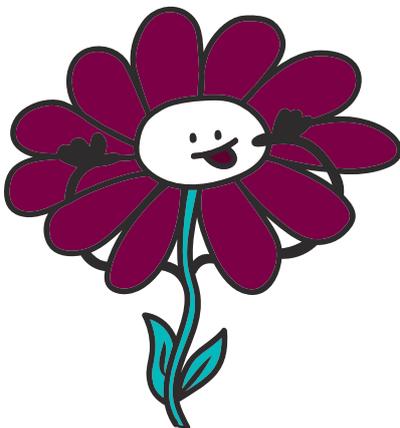


SIRINE



CYNTHIA FLEURY

Qui a dit que la nature «doit» nous faire vivre ? Ce n'est pas parce que l'homme fait partie du vivant que la nature doit lui rendre des comptes. C'est sans doute ce qu'il y a de compliqué à comprendre, et sans doute ce qui donne aux humains un sentiment d'injustice. L'homme peut en effet avoir des droits (comme celui de prendre le pétrole dans son sol) et des devoirs (comme s'adapter à l'environnement dans lequel il vit ou ne pas trop polluer) envers la nature mais, a priori, la nature n'en a aucun vis-à-vis de l'homme.



Dès lors, elle peut être considérée comme dangereuse, menaçante, dans la mesure où elle ne se soucie pas du bien-être de l'homme, ni même de sa survie. Cette idée d'une nature généreuse, destinée à nourrir l'homme, vient de la religion, des arts (certaines peintures montrent par exemple des hommes dans une nature **luxuriante**), et même de la science... mais en aucun cas de la nature elle-même.



Luxuriante
Qui pousse en abondance.

L'humain, seul être vivant doté du langage (même si d'autres espèces animales peuvent comprendre le langage parlé, ils ne le possèdent pas), a toujours cherché à définir la nature. Il y a très longtemps, lorsqu'il ne connaissait pas encore les sciences, l'homme était impressionné par la nature qu'il trouvait immense, plus puissante que lui, plus imprévisible, plus dangereuse. Longtemps, l'humain a ainsi associé la nature au **divin**.

Divin
Qui est de Dieu, d'une divinité.

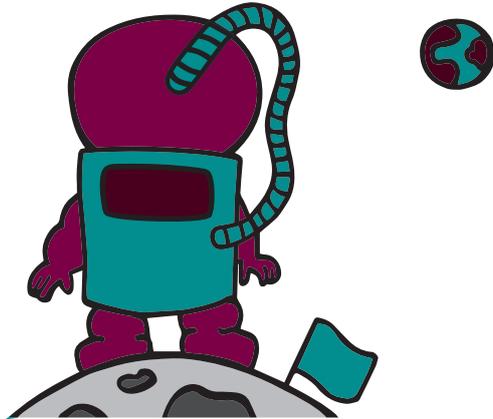
Tant que le mode de vie des hommes correspondait au rythme de la nature, les êtres humains ne se rendaient pas compte que la nature n'était pas faite pour répondre à leurs besoins.



Quand il a commencé à maîtriser la science, l'homme a vu la nature d'une autre façon : elle devait être à son service pour qu'il puisse gagner de l'argent et mieux vivre. Il a donc commencé à l'**exploiter**. C'est à partir de là que les problèmes ont commencé. Il y a eu de plus en plus d'humains sur Terre. Ils ont eu besoin des ressources, de l'énergie de la Terre pour leur nouvelle façon de vivre (plus de voitures, plus d'habitations...). La nature n'est devenue qu'un environnement pour l'homme, ce qui l'entoure.

Exploiter
Exploiter la nature est le fait de prendre ses ressources comme le bois ou le pétrole pour les vendre.

Ainsi, la nature qui semblait si puissante par rapport à l'homme paraît plus fragile. En allant sur la Lune, l'homme s'est rendu compte que la Terre était toute petite et qu'il fallait en prendre soin.



Pourtant, la nature peut aussi montrer toute sa force à certains moments et nous faire sentir tout petits à côté d'elle. Les catastrophes naturelles semblent se multiplier sous l'effet du changement climatique (dont l'homme est en grande partie responsable), mais ce sont des catastrophes du point de vue humain uniquement. La nature, elle, continue à être la nature, c'est-à-dire quelque chose de vivant et de non-humain.



Vital
Essentiel, nécessaire à la vie.

L'homme a besoin de la nature, de s'y sentir bien, de l'aimer. Sa santé y est directement reliée (bien respirer est un besoin **vital**) mais également son sentiment de bien être parce que notre environnement agit sur notre humeur, notre moral. On se sent par exemple bien quand on observe les étoiles parce que c'est apaisant. La nature nourrit l'homme, dans tous les sens du terme. Le grand danger pour l'homme est de croire qu'il n'a pas besoin de la nature pour bien vivre et qu'il n'est pas obligé de se réconcilier avec elle.



QUIZ

1. QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE ?

- a. Un vers de poésie
- b. Une réflexion sur ce qui nous entoure pour trouver du sens à sa vie et au monde
- c. L'étude des étoiles et de l'espace

2. QU'EST-CE QU'UN MYTHE ?

- a. Un récit imaginaire
- b. Un papillon qui mange les vêtements en laine
- c. Un enseignement de la philosophie

3. Y A-T-IL UNE VÉRITÉ ?

- a. Bien sûr. La vérité c'est que les enfants sont les plus intelligents
- b. Non, tout le monde ment tout le temps
- c. Impossible de le savoir, il n'y a jamais de réponse définitive en philo !

4. PEUT-ON GAGNER DE L'ARGENT SANS TRAVAILLER ?

- a. Non, seul le travail permet d'en gagner
- b. Oui, en fermant très fort les yeux
- c. Oui, si l'on reçoit un héritage ou si on gagne à des jeux d'argent

5. QU'EST-CE QUE 'CRÉER' ?

- a. C'est faire quelque chose à partir de rien
- b. C'est parler très fort
- c. C'est s'interroger sur l'existence de Dieu

6. QU'EST-CE QUE L'IGNORANCE ?

- a. C'est le fait de tout savoir
- b. C'est le fait de ne pas connaître quelqu'un ou quelque chose
- c. C'est le fait de savoir que je ne sais pas

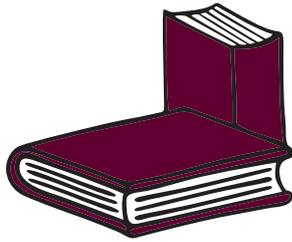
7. QUE FAUT-IL SAVOIR EN TOUT PREMIER POUR COMPRENDRE L'ÉTRANGER ?

- a. Il faut apprendre toutes les langues du monde
- b. Il faut avoir les oreilles propres
- c. Il faut savoir que la langue que l'on parle est une langue parmi d'autres

8. L'HOMME EXPLOITE LA NATURE : ÇA VEUT DIRE QUOI ?

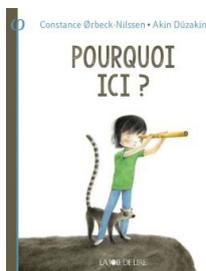
- a. C'est le fait de prendre ses ressources comme le bois ou le pétrole pour les vendre
- b. C'est le fait de réaliser des choses extraordinaires
- c. C'est le fait de laisser la nature telle qu'elle est

Réponses 1 B | 2 A | 3 C | 4 C | 5 A | 6 B | 7 C | 8 A



MON COIN LECTURE

Si tu t'intéresses à la philosophie et souhaites apprendre encore et encore, tu as de la chance, il y a de plus en plus de livres sur ce thème. En voici donc plusieurs à lire, à reposer, à relire, à donner à tes amis pour devenir un vrai philosophe.



Pourquoi ici ? de Constance Ørbeck-Nilssen, illustré par Akin Düzakin. (La Joie de lire, 10 €). Dès 8 ans.

«*Je me demande pourquoi je suis ici, s'interroge un petit garçon. Imagine, si j'étais ailleurs, dans un endroit complètement différent. A l'autre bout de la Terre, peut-être.*» Serait-il le même petit garçon s'il avait grandi ailleurs ? S'il devait dormir sous les ponts, fuir la guerre ou un tremblement de terre ? Pourrait-il survivre dans le désert ou dans un endroit où il n'y aurait rien d'autre que la mer ? Dans ce très joli texte accompagné de dessins aux couleurs apaisantes, l'enfant s'interroge sur sa place dans le monde. Tu n'y trouveras pas de réponse mais ça te permettra de te poser toi aussi de jolies questions sur ton existence parmi tant d'autres ! Cet ouvrage fait partie de la délicieuse collection «Philo et autres chemins» pour une initiation à la philo tout en douceur...



Le Travail et l'Argent de Brigitte Labbé et Michel Puech (Milan, 8,90 €). Dès 8 ans.

L'homme ne travaille pas seulement pour se nourrir, avoir un endroit où s'abriter et se protéger du froid avec des vêtements. Il travaille pour mieux se nourrir, décorer, agrandir sa maison et s'habiller avec des habits plus confortables ou plus beaux. Tu apprendras ainsi que le travail peut rendre heureux mais aussi détruire les humains et que ne pas travailler, c'est aussi très dur. *Le Travail et l'Argent* fait partie de la collection «Les goûters philo» lancée par les éditions Milan voilà déjà vingt ans. Tu peux donc t'initier à de nombreux sujets philosophiques puisque 45 titres sont disponibles. Le petit dernier a pour thème la colère et la patience. Chaque livre te donne à la fin des conseils pour organiser un goûter philo avec tes copains !



Pourquoi c'est bien, pourquoi c'est mal ? de Jeanne Boyer, illustré par Roland Garrigue (Flammarion, 10 €). Dès 9 ans.

Méli a perdu sa collection de cartes. Trois amis l'interpellent pour lui dire. «*Pourquoi avez-vous fait cela ?*» demande la guêpe Philomène. Chacun a une raison différente : par peur d'être puni, pour ne pas avoir de remords et en se mettant à la place de l'autre. Tu aurais répondu comme qui toi ? *Pourquoi c'est bien, pourquoi c'est mal ?* fait partie de la nouvelle collection d'ouvrages philosophiques «PhiloFolies», tous construits de la même façon avec une histoire à laquelle tu peux participer, des explications sur la pensée de différents philosophes à propos du thème du livre et, pour faire quelques pauses dans sa lecture, des jeux, des tests et des mini bandes dessinées !

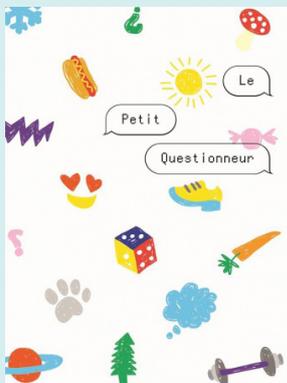


Vivre dans et avec son environnement
de Marie Gaille, illustré par Donatien Mary
(Gallimard Jeunesse, 10,50 €).
Dès 11 ans.

«Les philosophes se sont plus intéressés à la nature des choses qu'à la nature elle-même», explique l'auteure au début de ce petit livre illustré par de jolis dessins. Pourtant, l'environnement a une influence sur notre humeur, notre moral. Et le climat a un effet sur les humains. Mais ces derniers mettent leur environnement, et donc eux-mêmes, en danger. Pourquoi ne protège-t-on pas mieux la planète alors ? Quel rôle devons-nous jouer ?

Ce petit livre de philo de la collection «Chouette penser» tente de répondre aux questions que l'on se pose sur l'environnement. Un mot compliqué ou un nom propre inconnu ? La chouette est là pour nous guider. Dans la même collection, je te conseille *Quand un animal te regarde* d'Elisabeth de Fontenay, pour mieux comprendre ce qu'est un animal ou *Y a-t-il eu un instant zéro ?* d'Etienne Klein, sur l'origine de notre existence.

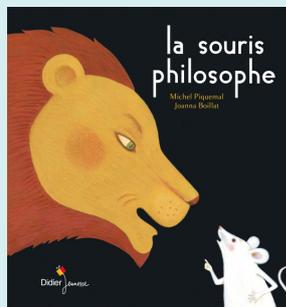
POUR LES PETITES SŒURS ET LES PETITS FRÈRES



Le Petit Questionneur
de Constance Verluca,
Julien Hirsinger,
illustré par Jeanne Boyer
(L'Ecole des loisirs, 12 €).
Dès 3 ans.

Si tu n'étais pas toi, qui voudrais-tu être ? Si tu étais le roi ou la reine, que ferais-tu en premier ? Tu préfères te coucher ou te réveiller ? Cet imagier très coloré pose des

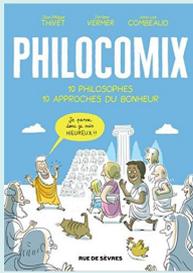
questions essentielles dont la réponse n'est pas toujours facile à trouver comme «*tu préfères... être sourd ou aveugle ? Etre invisible ou voler ?*» Le mieux est d'y jouer en famille ou avec ses copains, c'est plus sympa pour apprendre à mieux se connaître.



La Souris philosophe
de Michel Piquemal,
illustré par Joanna Boillat
(Didier Jeunesse, 12,50 €).
Dès 5 ans.

Une toute petite souris délivre un grand lion pris dans un filet tendu par des chasseurs. Ce joli conte démarre avec ce clin d'œil à l'une des fables de Jean de La Fontaine, le Lion et le Rat. La souris ne va pas le laisser ainsi et l'interroge sur sa manière de gouverner : «Es-tu sûr d'être un bon roi ?» Le lion ne s'attend pas à un tel aplomb. Il faut dire qu'il n'avait jamais été confronté à cette question. Grâce à la souris, il va enfin faire face à ses responsabilités lorsqu'un feu menace sa terre et les animaux. La philosophie de la souris te permettra de réfléchir sur l'art de bien gouverner. Ça ne suffit pas d'être fort ! ou des grenouilles.

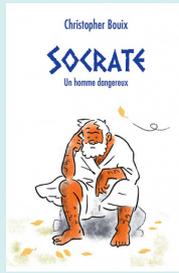
POUR LES GRANDES SŒURS ET LES GRANDS FRÈRES



Philocomix de Jérôme Vermer et Jean-Philippe Thivet, illustré par Anne-Lise Combeaud (Rue de Sèvres, 18 €). Dès 14 ans.

Je pense donc je suis heureux. Facile à dire mais comment fait-on exactement ? Parce que, quand je pense, me vient aussi à l'esprit ce qui se passe de terrible dans la vie, comme la violence, la pauvreté ou ma petite condition d'humain, tiens ! Dix grands philosophes de l'Antiquité au XIXe siècle te livrent ici, en dix chapitres, leur pensée pour parvenir, malgré tout, au bonheur. Connais-toi toi-même, dit Platon ; accepte ce qui ne dépend pas de toi, conseille Sénèque ; vit la vie comme une aventure, assure Montaigne ; deviens qui tu es, recommande Nietzsche...

A toi de choisir la conduite qui te rendra le plus heureux ! Cette BD que tout adolescent devrait lire, est remplie d'anecdotes, de blagues parfois, d'excellents dessins et schémas. Et, pour être sûr de tout bien comprendre, il y a même une fiche pratique expliquant la pensée de chaque philosophe dans la vie de tous les jours. Exemple avec la pensée d'Epicure : Martine adore la propreté, alors elle nettoie beaucoup. Mais, si ça se transforme en obsession, c'est mauvais, il faut doser les plaisirs pour atteindre le bonheur suprême. Sauf qu'à la fin Martine n'a rien compris parce qu'elle veut acheter plein d'aspirateurs...



Socrate, un homme dangereux, de Christophe Bouix. (L'Ecole des loisirs, 16,50 €) Dès 14 ans.

Nous sommes en - 455 dans la ville grecque d'Athènes. Socrate est un jeune adolescent rêveur qui inquiète son père tailleur de pierre. Athènes est à cette époque-là déjà une démocratie : cela signifie que tous les citoyens participent aux décisions prises pour la ville. Elle s'oppose à une autre ville grecque qui a choisi une tout autre façon de fonctionner : Sparte. S'en suivront la guerre, la maladie, la mort. Dans cette ville si agitée, Socrate se fait remarquer. Devenu adulte, il ne travaille pas, marche pieds nus vêtu d'une simple tunique et parle à tous les citoyens pour les aider à faire ressortir le savoir qu'ils portent en eux. Ce livre, merveilleuse plongée dans ce monde incroyable de la Grèce antique te permettra de te questionner sur le sens de la vie, la morale, le vice, le savoir... Penseur très respecté, célébrité de la ville, Socrate deviendra pourtant un ennemi public... «*Un homme qui accomplit pleinement sa nature d'être humain est un homme qui s'interroge sur la meilleure façon de vivre sa vie*», disait-il. En cela Socrate a su s'accomplir comme humain.



Le Fantôme de Karl Marx de Ronan de Calan, illustré par Donatien Mary (Les petits Platon, 14 €). Dès 14 ans.

Qu'est-ce que la lutte des classes, le capitalisme ? Et le Marché, avec un grand M, alors ? Dans ce super livre, l'auteur prend la voix du philosophe et économiste Karl Marx (mort il y a bien longtemps en 1883) qui explique ici l'origine de sa pensée et son combat pour l'égalité. Ce n'est évidemment pas neutre, ça veut dire que Karl Marx avait un avis très précis sur l'économie. Il voulait défendre les ouvriers contre les patrons. Si certains ne sont pas d'accord avec lui, il est tout de même très important de connaître sa pensée pour se poser des questions sur la façon dont notre monde fonctionne. Le livre est drôle et les dessins permettent de bien saisir des idées compliquées. Au fil de la lecture, tu apprendras comment est né le prolétariat (qui désigne «*tous ceux qui n'ont plus rien à vendre que la force de leurs bras*»), comment on définit un prix ou encore pour quelles raisons les rythmes de travail sont très difficiles dans certaines entreprises...